

Londres accuse l'Erythrée d'aggraver les tensions avec l'Ethiopie

ADDIS ABEBA - Le secrétaire d'Etat adjoint au ministère britannique des Affaires étrangères, David Triesman, a accusé samedi l'Erythrée d'"augmenter les tensions" avec l'Ethiopie en imposant des restrictions à la Mission des Nations unies pour l'Ethiopie et l'Erythrée (Minuee).

"L'ordre d'expulser certains contingents des forces de la Minuee et la décision d'empêcher les vols d'hélicoptères de la Minuee augmentent les tensions. Je pense que c'est une erreur", a déclaré M. Triesman samedi soir à la presse à Addis Abeba.

"Il est absolument crucial que tout le monde coopère avec les forces de la Minuee selon les règles établies par les Nations unies et que tout le monde prenne au sérieux la résolution" du Conseil de sécurité adoptée le 23 novembre, a ajouté l'émissaire britannique, en visite d'une journée à Addis Abeba et dont le pays préside actuellement l'Union européenne.

Il a précisé qu'il n'avait pas obtenu l'autorisation de rencontrer le président érythréen Issaias Afewerki malgré sa demande, et a quitté samedi soir l'Ethiopie, où il s'est entretenu notamment avec le Premier ministre Meles Zenawi.

"Il est aussi absolument essentiel que le président Issaias considère le déploiement des troupes de la Minuee (...) comme le meilleur moyen de préserver la sécurité à la frontière", a encore estimé M. Triesman, affirmant que l'Ethiopie avait fait preuve de coopération en retirant une partie de ses troupes postées à la frontière.

La semaine dernière, Asmara a exigé le départ de membres de la Minuee, et l'Onu s'est pliée aux exigences des autorités érythréennes, en terminant vendredi l'évacuation de ses membres visés par l'ordre d'expulsion.

Depuis début octobre, l'Erythrée interdit aussi aux hélicoptères de la Minuee de survoler son territoire.

Le 23 novembre, le Conseil de sécurité de l'Onu a adopté une résolution, qui exige de l'Erythrée qu'elle cesse d'entraver le travail des Casques bleus, sous peine de sanctions, et demande à l'Ethiopie d'accepter "sans plus tarder" le tracé de la frontière entre les deux pays, mais sans brandir la menace de sanctions.

Ces deux voisins de la Corne de l'Afrique ont mené une guerre frontalière de 1998 à 2000 qui a fait quelque 80.000 morts.

Mais depuis plusieurs mois, les relations érythréo-éthiopiennes sont de nouveau très tendues. En septembre dernier, l'Erythrée a menacé de reprendre les hostilités, en raison du refus de l'Ethiopie d'accepter le tracé de la frontière arrêté par le droit international.

M. Triesman est arrivé samedi à Addis Abeba pour s'entretenir de la situation politique en Ethiopie ainsi que de la crise avec l'Erythrée.

Il a rencontré le Premier ministre Meles Zenawi, ainsi que des parlementaires de l'opposition, avant de repartir le jour même pour la Grande-Bretagne.